

ABONNEMENT
LE CANADA

Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00
Un An par la Poste \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA

ABONNEMENT
Un An en Ville \$ 2.00
Un An par la Poste \$ 1.00

11eme. ANNEE No. 255

OTTAWA, SAMEDI 6 DECEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

DULAC, DULAC AND CO

Il y deux ans, un matin d'avril, employé au ministère des Affaires Indiennes, joli garçon, châtain aux yeux bleus, âgé de dix ans, passait rapidement devant le bureau de son hôtel.

— Pourquoi ? parce que..... loyer trop élevé, compte promis..... pas notre affaire. — Adieu, monsieur.

— Monsieur Dulac, je ne connais personne qui ait écrit une lettre anglaise. — Il aurait dû commettre une erreur par là. La lettre disait ceci :

Monsieur Dulac, Je vous suppose célibataire : bien ! voulez-vous épouser une jeune fille charmante, riche, extrêmement peu musicienne, bien élevée, blonde ?

Si vous redoutez une mystification, n'en parlons plus; si vous avez la foi, venez.

Venez à Douvres, chez M. Bonderby. Ils avaient le nom de la rue et le nom de la maison, on vous donnera là toutes les explications évidemment nécessaires dans cette affaire.

— Votre serviteur, BONDERBY WALTER.

— "Monsieur Dulac, à Paris," pas d'adresse particulière.

— Comment, il ne s'agit pas de moi. Il n'y a pas qu'un homme qui s'appelle Dulac, à la grande foire parisienne, je suppose.

— La lettre à la main, M. Dulac arriva au ministère et escalada les quatre étages conduisant à son bureau. Dans le couloir de la cellule d'attente, il passa la journée à attendre. Trois camarades,

— C'est à M. Bonderby que j'ai l'honneur de parler ?

— Oui, Monsieur Dulac, c'est moi ; me voilà !

— Admirable ! répondit le vieillard qui s'exprimait en français. — Soyez le bienvenue ! ajouta la jeune fille dans la même langue.

— Et d'abord, reprit le gai vieillard, prenons le thé, mon cher. Florence, faites servir le thé.

— Le thé et June côtelette, cher monsieur ?

M. Dulac accepta tout ce qu'on voulut bien lui offrir. A la fin du thé, on s'expliqua et M. Dulac fit sa courte biographie.

— J'ai un ami, dit alors le gai vieillard ; j'ai un ami, négociant à Londres qui cherche un mari pour sa fille. Mais il ne veut pour elle qu'un mari du nom de Dulac.

— Tiens ! — Oui, et pour une raison très simple.

— Hum ! — Très simple.

— Sa nature n'a pas exaucé le rêve de mon ami. Il voulait un fils ; il n'a qu'une fille charmante. Or, il s'appelle Dulac, nom assez rare en Angleterre, et dont il est fier, car son grand-père, son père et lui l'ont bien porté. Il lui serait pénible de voir sa maison de commerce prendre, après sa mort, une autre raison sociale que "Dulac, Dulac and Co"

Alors, vous comprenez, il veut un annuaire d'adresses et j'ai fait consciencieusement ce qui m'était demandé. Mais vous êtes le premier Dulac qui ait pris la peine de se déranger. Reposez-vous donc ici ce soir et demain. Nous ferons quelques excursions. Après quoi je vous accompagnerai à Londres, chez mon grand ami Dulac and Co.

— On fit quelques excursions. Miss

— On fit quelques excursions. Miss

— On fit quelques excursions. Miss

— On fit quelques excursions. Miss

— On fit quelques excursions. Miss

— On fit quelques excursions. Miss

— On fit quelques excursions. Miss

— On fit quelques excursions. Miss

— On fit quelques excursions. Miss

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL

Aux Ménagères

Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes : Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel".

NAP. BOYER

Ferblantier et Plombier, 284 rue Dalhousie.

A toujours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poêles et de tuyaux à l'eau. Travail de 1ère classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et de plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz.

Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien honorer de leur confiance.

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour le Piano Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland,

ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Conor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Attendez Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES MORROIDES

Onguent PINUS

LA POUDRE DE TOILETTE

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothécaire de l'Hôpital Général de Montréal

Chimiste et Droguiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA

En face du Couvent de la rue Rideau, (Téléphone de Bell No. 179)

25 pour cent.

Voici une chance d'avoir votre maison décorée pour les Fêtes de l'An.

J'ai Besoin d'Argent

Je ferai une réduction de 25 pour cent jusqu'au 24 Décembre sur tous les papiers-tapisseries. 10,000 pièces doivent être vendues.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank,

Téléphone No. 92.

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE A LAYER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiement très faciles. Achetez le "Standard" c'est le meilleur. Nos conditions respectueusement une visite à notre usine et à nos salles de démonstration, 87 sur la rue York, Ottawa.

T.R. SHEPHERD

Ecole des Beaux-Arts

44 Rue Bank, Ottawa.

Au-dessus du Collège de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de \$5.00 par mois, pour le cours avancé, et de \$2.00 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, de la construction, de machine, etc., surtout pour les décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.00 par mois. Couture artistique, \$1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs.

GRAND

LE CANADA Journal Quotidien du soir LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

LES PERSONNES QUI NE RECEVRONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Il y a 1,073 millionnaires à Berlin. La on compte en marcs et le marc vaut à peu près un shelling. A l'heure qu'il est 19,000 personnes fréquentent les écoles du soir fondées par le gouvernement de Québec.

Terreneuse paraît aspirer sérieusement à faire partie de notre confédération. La partie occidentale de l'île surtout le désire.

Léon XIII s'éprend de plus en plus du cardinal Lavigerie. Il vient de faire un éloge très accentué de sa compagne anti-esclavagiste.

Il est assez probable que la très précieuse bibliothèque de feu M. Chauveau sera achetée en bloc par l'université Laval ou par le gouvernement de Québec.

Nous avons reçu le nouvel ouvrage Aelia du comte de Chambrun, un esthétisme quelque peu nébuleux (genre Ernest Hello) qui place Shakespeare au dessus de tous et de tout.

Parnell est toujours solidement retranché dans son camp. Il a pris le fait que l'Angleterre ne sera que tant qu'il aura un siège au Parlement.

Mme West-Jones sont arrivées à Ottawa. Mme Birchall est beaucoup mieux et est très pâle. Mme West-Jones a eu une chute pendant le voyage et a contracté une fièvre de malarie au concert de la nuit.

M. O'Garra a été nommé ministre des finances. C'est un homme de bien, mais il n'est pas très brillant. On n'est pas resté en si bon chemin. M. Desmarais, un porte-voix très autorisé de M. Mercier, parlant des écoles du soir, a prononcé des paroles qui nous donnent un redoublement d'optimisme.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Nous sommes gens de bon compte. Il n'est rien qui nous plaise autant que d'être mis dans l'obligation de reconnaître qu'un parti qui n'est pas le nôtre, mérite mention honorable ou récompense.

Ces ce que semble faire, ou plutôt vouloir faire le gouvernement de Québec. Ne pouvant amener ex-abrupto l'attention du pays et de la députation sur cette grande question et voulant préparer la terre à la remence toute prête, il a pris le biais connu : il a chargé un de ses partisans de mettre l'instruction publique sur le tapis à la faveur d'une demande de documents.

Notre rapport parlementaire (publié hier) a raconté la chose et fait connaître les paroles du député de Rimouski. En résumé : il faut redonner à l'instruction publique la tutelle et curatelle d'un ministre responsable. C'est dans notre opinion un octroi de dignité fait à cette importante branche de l'administration. C'est aussi et surtout la consécration d'un principe dont on s'est écarté autrefois sans y mettre de malice et comme pour faire une expérience qui a abouti à mal.

M. Mercier ne s'est pas engagé jusqu'à la garde. Il lui faut consulter ses partisans et certains corps intéressés. Mais qui diffère ne refuse pas. Et puis, nous connaissons assez les doctrines politiques du Premier québécois pour être certain de son action future.

Voici en tous cas ce qu'il a dit : "La question d'un ministre de l'instruction publique n'a pas encore été étudiée par le gouvernement. Cependant les observations du député de Rimouski ont beaucoup de force. Le département de l'instruction publique est très important. Ici son chef a le salaire d'un ministre, et il a deux secrétaires qui ont le salaire des députés ministères. Le fait de lui donner un ministre responsable en chambre, va changer l'aspect de la question. Je ne me prononce point sur le mérite de la question, le gouvernement n'ayant pas délibéré et ne desirant pas délibérer dans le moment sur cette question. Cependant il me sera permis d'observer que qu'il y avait autrefois un ministre de l'instruction publique. C'était avant la formation du conseil de l'instruction publique, qui a rendu un important service à la cause de l'enseignement.

L'autorité de ces hommes était nécessaire pour permettre l'établissement de l'enseignement obligatoire et l'imposition de la taxe scolaire. Cette œuvre est accomplie et il ne reste plus qu'à la perfectionner. Pour cela, faudrait-il changer le système actuel. Je ne suis pas prêt à le dire, mais il est sûr que la cause de l'enseignement est une cause sacrée, et rien ne doit être négligé pour la servir. Avec nos institutions constitutionnelles, il faut que le peuple s'instruise."

On n'est pas resté en si bon chemin. M. Desmarais, un porte-voix très autorisé de M. Mercier, parlant des écoles du soir, a prononcé des paroles qui nous donnent un redoublement d'optimisme. C'est un signe

Depeches du Soir

(Service Special) EMPRISONNÉS

CHARLOTTETOWN, 6 déc.—On dit que 50 vaisseaux sont emprisonnés par la glace dans les différents ports de l'île du Prince Édouard.

EN LIBERTÉ

TROIS RIVIERES, 6 déc.—Le grand jury n'a pas trouvé matière à procès contre le jeune Houle accusé du meurtre de la Pointe du Lac. Il a été libéré.

LE REMEDE DU DR KOCH

BERLIN, 6 déc.—Les docteurs Behring et Kitasso ont essayé la lymphé du Dr Koch pour des cas de diphtérie et de tétanos et se sont convaincus de l'efficacité du remède pour la guérison de ces maladies.

MORT D'UN CONTRACTEUR

KINGSTON, 6 déc.—David Cunningham, contracteur a été tué par une brouette tombée du 3ième étage de la nouvelle aile du pénitencier et qui l'a frappée à la tête. Il en est mort quelques heures après.

VOL ET SUICIDE

ALBANY, 6 déc.—Jos. E. Abbott, commis de confiance de Sage et Cie, marchands de bois de cette ville, s'est suicidé hier, en ingurgitant un flacon de laudanum. Abbott était coupable de détournement de fonds de ses patrons, au montant de \$80,000. Abbott était père de famille et laisse cinq enfants et une femme qui joint de l'estime générale en cette ville.

ECROULEMENT D'UN HAUT-FOUR NEAU

NEW-YORK, 6 déc.—Un nouvel et terrible accident a eu lieu à Joliet (Illinois), dans le vaste établissement métallurgique de l'Illinois Iron & Steel Company où un haut-fourneau a fait récemment explosion causant la mort de plusieurs hommes.

Le haut fourneau, qui était depuis en réparations, s'est effondré tout à coup sur une quinzaine d'ouvriers dont la plupart ont été tués ou morellement blessés.

Le sauvetage de ces malheureux a été organisé aussitôt que possible par les ouvriers de l'établissement et une foule d'hommes de bonne volonté.

UN ROI A SAN FRANCISCO

NEW-YORK, 6 déc.—Une dépêche de San Francisco annonce l'arrivée dans cette ville du roi Kalakana, des îles Sandwich, et de sa suite, à bord du croiseur "Charleston".

Le roi n'est accompagné que de son chambellan, le colonel MacFarlane et de quelques domes d'étiquette.

On sait qu'il est en mauvaise santé et qu'il se rend en Californie dans l'espoir que le changement de climat lui sera favorable. Il est atteint aussi d'une maladie des yeux.

Le roi ne compte rester cependant que cinq ou six semaines en Californie et il ne viendra pas dans l'Est.

Avant de quitter Honolulu, le roi a lancé une proclamation donnant la régence pendant son absence à la princesse Lilihoukain.

PARLEMENT PROVINCIAL

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

SEANCE DU 5 L'hon. M. Sheehy fait l'exposé budgétaire qui dure plusieurs heures.

Le meilleur temps que je lui ai connu, c'est celui de la dernière année que j'y ai passée, elle avait payé ses dépenses.

C'est le cas : M. Berthiaume m'a consulté sur l'opportunité de publier certains articles destinés à la MINERVE, du temps de M. Tassé, et je lui ai répondu qu'ils ne convenaient pas, étant contre l'honorable M. Chapleau ; mais je lui ai dit : que voulez vous, il vous faut bien les laisser passer.

Ces articles n'étaient pas dans le ton ordinaire. Il s'agissait de la critique du vote de M. Chapleau sur la motion Beausoleil, sur la langue française : M. Chapleau, avait voté d'un côté, tandis que ses collègues Canadiens-français avaient voté ensemble avec Sir John. M. Chapleau m'a dit depuis que, s'ils avaient voté, c'était après s'être consulté avec les ministres, afin d'avoir une occasion de faire venir l'amendement Thompson, qui n'aurait pas été fait sans cela.

La majorité des amis de M. Chapleau avaient été surpris de son vote en cette circonstance.

M. Tassé dépose et dit : "Je n'ai jamais convenu d'envoyer ma copie à six heures du soir, à M. Tremblay et de fait je l'envoyais à 11 heures et munis par voitures."

"Je n'aurais pas laissé M. Tremblay m'imposer ses conditions parce que je ne relevais pas de lui.

M. Tassé rapporte que M. Berthiaume lui avait promis de lui "mettre le pied quelque part mais qu'il n'avait pas encore osé."

M. Tassé voyant M. Berthiaume faire des signes de tête, dit fièrement : Essayez, M. Berthiaume de dire encore : "Ca pourrait bien arriver." Mais personne n'a semblé croire qu'on en viendrait aux mains.

Les avocats n'ont plus de témoins et ils font leurs plaidoyers.

DEMAIN A SIE ANNE Les messes paroissiales seront dites à l'heure ordinaire à 8 hrs. et 10 hrs. Les vêpres seront chantées à sept heures P. M.

Il n'y a rien de changé dans le règlement de la retraite, qui est fixé à 7 hrs. moins le quart, moins pour les retraités moins de 11 hrs.

Le Procès de la "Minerve"

Voici la fin du procès de la MINERVE. M. C. A. Dansereau jure : Ce n'est pas M. Berthiaume qui a fait paraître dans la MINERVE un article en faveur de la candidature de M. Béland, M.P.P., mais c'est bien lui qui a fait publier un autre article détruisant l'impression créée par cet article en faveur du candidat ouvrier.

M. Israël Tarte m'a dit, après le départ de M. Tassé de la MINERVE, qu'il avait écrit pour lui question d'entrer comme co-associé à la MINERVE.

Nous invitons cordialement le public à venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

Charbon

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie. RUE WILLIAM.

Christian & Cie. Commerçants de Charbon.

BASSIN DU CANAL. Ea dehors du Combine. Adresses vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

VITRES

Vitres Fra ncaises, Vitres a Chassis, Vitres a Peintures, Vitres Depolies, Vitres Colorees, Vitres de Cathedrales, Vitres Enroulees, Vitres Boursoufflees, Vitres Prismatiques, Vitres Mauresques, Vitres a Miroirs,

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans les constructions publiques ou privées. Assortiment considérable et complet. Les prix font concurrence à ceux de n'importe quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

Moins Cher

Moins Cher

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARK vis-à-vis l'Hôtel Bursell.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, Ottawa

O'GAR A MACTAVISH & WYLL AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES. Bloc Hay, rue Spark, Ottawa, O. PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GAR, O. C. D. B. MACTAVISH Wm. Wyl. LES MEILLEURS CHARBON QUALITES DE. T. G. Brigham Successeur de J. C. Brown & Cie Bio: Russell 26 RUE SPARKS

Belcourt, MacCracken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA N. A. Belcourt, John J. MacCracken Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GIBB AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GIBBEY

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Fariens en Affaires, Notaires, etc. etc. No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL)

W. H. Walker, D. G. McLean, C. A. B. A. A. E. LUSSIER Avocats, Notaires, etc. Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent prêté avec avantage spécial l'emprunt. A. E. LUSSIER B.A.

M. J. GORMAN, LL.B. (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU- Ottawa des Bases Rideau et Sussex. ARGENT A PRETER

NOEL.

Trois semaines seulement nous séparent de Noël aujourd'hui et il est temps de songer à l'achat de présents et au meilleur endroit de les acheter. Naturellement je dirai que c'est la "Palmer House," car dans ma ligne nul autre ne peut donner de si bons bargains aux acheteurs vu que nous sommes forcés de réduire notre immense stock avant notre déménagement à Montréal. Nous avons donc décidé d'offrir toutes nos marchandises à des prix extraordinairement réduits d'ici à la fin de l'année.

Manteau Un Manteau est un très bon cadeau pour Noël. Mais comme il est très difficile de trouver un meilleur article pour un si petit prix, nous avons assorti dans les styles les plus nouveaux et aux prix les plus bas. Venez nous faire une visite et vous serez étonnés de voir ce que nous avons de si bon.

Soies. Soies. Voici un autre article qui est très demandé. Les Soies de la Palmer House est l'endroit le plus grand choix de Soies à des prix très bas. Nous donnons également tous les renseignements sur les couleurs, aux modes et aux dernières nouveautés. Venez nous faire une visite et vous serez étonnés de voir ce que nous avons de si bon.

Soies de Couleur. Je vends une soie faille française de couleur à \$1.15 dont le prix régulier était de \$1.50. Je puis vous donner presque toutes les couleurs dans cette ligne.

Soies de Fantaisie. Je désire attirer l'attention des dames sur l'assortiment de Soies de Fantaisie que nous possédons dans ces magasins.

PRE... \$... ACH... ET VOUS A... PIG... & C... 49 & 51... OTT... Magas... 1... Le plus Co... Le Mieux

L'AME DE PIERRE

PAR GEORGES OHNET

(Suite)

Il entendit, derrière lui, la sonnerie électrique retentir sous la pression d'une main irritée, le pas domestique glisser vivement sur le dallage du vestibule, et la voix rageuse de Clémence qui criait des ordres. Il ne s'arrêta pas pour écouter. Il était emporté par des exaspérations qui lui donnaient des envies de meurtre. Il s'était sauvé pour ne pas céder à la tentation de frapper Clémence. Et, à l'air libre, sous le ciel rempli d'étoiles, au milieu de la nuit qui sentait bon, rafraîchi par le vent de la mer qui passait dans les ongles en fleurs, il commençait à éprouver une grande honte.

Il se sentait, en cet instant maître à nouveau de sa destinée. Il était délivré de la goule qui avait séché son cerveau, en même temps qu'elle torturait son cœur. Il redevenait lui-même, et il allait prouver, par des œuvres, qu'il n'était pas fidèle, comme on commençait à le dire. — Oui ! elle verra ce que je vais faire, maintenant que je suis débarrassé d'elle. Avant un mois, elle me regrettera, sinon par amour, au moins par vanité !

Il marchait, en roulant ces pensées dans sa tête, sur la route de Vintimille et longeait la mer. Il avait fait, sans s'en apercevoir et emporté par son émotion, beaucoup de chemin. Les lumières de Monaco s'élevaient dans la nuit et se reflétaient sur les rochers de la plage, sur les rochers de laquelle les flots se bécotaient avec un bruit monotone. Quelques nuages, courant au large, cachaient par moment la lune, et tout devenait sombre. Pierre s'assit sur une bûche de sable au revers du chemin et, dans une calme profusion de l'air, il songea.

Sa colère s'éteignait et il jouissait d'une position. Il avait des sensations excellentes, mais il était si fatigué qu'il se sentait saiblesse. Il avait jure de ne plus jamais revenir à ce qui n'avait été que plus lâche et plus méchant, mais supportant tout pour obtenir une caresse. Etrangé folie, qui le réduisait à cet état d'âme, il se disait : "C'est assez de cette vie de subjugation, assez de cette domination."

Il se dit : Après avoir si fatigué, il déclara que je ne retournerais point chez elle, est-ce que j'en aurais assez lâche pour m'y présenter ? A voix haute, dans le silence nocturne, il répondit : Non ! Mais, comme pour le brave, la petite tête blonde de Clémence, avec ses yeux brillants et facieux, lui apparut. Il voyait courir d'un air de défi, et il lui semblait lire sur ses lèvres les paroles qu'il avait tant de fois entendues prononcer :

"Toi ! me quitter ? Est-ce que tu en aurais la force ! Je te renverrais que tu reviendrais quand même, ainsi qu'un chien battu, mais qui reste fidèle. Saurais-tu vivre sans moi ? Ne te suis-je pas indispensable ?"

Une bouffée de vent frais, en caressant son front, le tira de son rêve. Il se vit au pied de la falaise, devant la mer, loin de la ville et l'image de la femme qui le possédait si bien s'évanouit dans la transparence du ciel. Il frémit en se sentant encore si complètement dominé par elle.

S'il avait été auprès de la villa, au lieu d'être dans la campagne, en un instant, sans avoir le temps de réfléchir et de se reprendre, il eût été à ses pieds. Une rage le saisit. Elle disait donc vrai, l'apparition qui, une seconde auparavant, le déliait de sa chaîne ? Que fallait-il donc faire pour qu'il ne retomât pas au pouvoir de la fatale main ? L'espace serait-il suffisant pour le séparer d'elle ? Et avait-elle répondu qu'un soir, il ne partirait pas pour aller à ses genoux ? Lui, qui possédait de lui-même, il se dit :

science. Elle le trompait, il le savait et il n'avait pas l'orgueilleuse énergie de ne plus la revoir. Et quelles douleurs, quelles tristesses dans cette existence qui deviendrait plus misérable, à mesure qu'il se montrerait plus faible ! Et quel terme aurait-elle ? Une mort inutile dans quelque accès de jalousie furieuse, un suicide absurde, dégradant, qui trahirait dans les faits divers des journaux, affligeant les derniers amis qui lui seraient restés fidèles. Ne valait-il pas mieux en finir tout de suite, en face de cette mer paisible, sous ce ciel profond, alors qu'il était encore digne de faire couler des larmes sincères ?

Il demeura à rêver dans la tranquillité de la lune, au milieu des herbes odorantes. Et, peu à peu, sa pensée se détourna de la mauvaise femme.

Une maison riante, calme, cachée dans la verdure, habitée par une famille étroitement unie, s'évoquait maintenant. C'était celle où vivait son ami Jacques de Vignes, entre sa mère et sa sœur. Certes, tout leur aurait souri, si la maladie ne s'était abattue, active, sur ce grand et beau garçon qui s'attachait tant à la vie. Que leur manquait-il pour être heureux ? La santé, pour le fils et le frère passionnément aimé, la santé seulement. Mais, ironie de la destinée, chaque jour Jacques se penchait plus triste, plus faible, comme pour se rapprocher de la terre dans laquelle il devait prochainement disparaître. Et il s'en désespérait, tandis que lui, si facilement, avait donné sa vie en ce moment où, abreuvé de dégoût, il la comptait pour si peu de chose. S'il avait pu faire un pacte avec son ami et lui céder sa sabaudance de force, n'était-ce pas le salut pour le dolent et débile jeune homme qu'il aimait tendrement ?

A cette minute précise, le récit du docteur Davidoff lui revint à la mémoire, et un amer sourire crispait ses lèvres. Si cette mystérieuse resurrection était possible, si le sortilège pouvait réellement agir, et si lui était au soulé de faire passer son âme à lui, misérable, torturé, dans le corps languissant de l'être cher, en qui défailait si complètement l'énergie de vivre ? Ne serait-ce pas un miracle béni ?

Une mélancolie soudaine courba son front vers la terre. Il pensa : Elle m'a dit qu'elle l'aimait. Si je devenais lui, je serais donc aimé d'elle ? Je jouirais délicieusement de sa beauté et de sa grâce. Pour moi tous ses sourires et ses baisers. Il frissonna. Depuis si longtemps, la tendresse était absente des caresses de celle qu'il adorait encore, il le sentait bien maintenant, sans illusion, sans subterfuge, sans qu'il ne portait se décider à quitter !

Dans la nuit, solitaire, au milieu des rochers, en face de l'immensité du ciel et de la mer, il tendit les ressorts de sa volonté, pour une invocation suprême ! — Jeme donne à eux par le sacrifice de moi-même dit-il.

A peine avait-il terminé son incantation qu'il frémit, épouvanté de sa solitude. Il regarda peureusement autour de lui. La falaise était déserte, la mer vide et le ciel sans bornes. Soudain, entre deux nuages, la lune se montra et, dans l'espace illuminé, il sembla à Pierre que de blancs spectres passaient. Il abaissa ses regards vers la nappe d'eau qui s'étendait devant lui et des feux follets lui apparurent entre les rochers. Ils allaient, venaient, sautaient, légers, brillants, s'évanouissaient pour reparaître, comme des âmes des naufragés rôdant sans cesse, autour des brisants sur lesquels les corps qu'elles habitaient avaient péri.

Fasciné, Pierre ne pouvait détourner ses regards des fantômes nuageux, des lueurs vagabondes et une sorte de torpeur s'emparait de lui. Des murmures emplirent ses oreilles et, confus d'abord, ils se précisèrent chantant : Vie is avec nous.

Pierre fit un effort pour se dérober à cette hallucination, il n'y réussit pas. Il se sentait évanouir, incapable d'un mouvement, ainsi qu'en état de catalepsie. Ses yeux se perdaient dans l'imensité de la mer et du ciel et à ses oreilles vibraient des paroles surnaturelles. Il pensa : L'initiation que je demandais m'est accordée. Les esprits se sont manifestés. Je crois à eux, je leur obéirai, mais qu'ils ne tentent à m'obséder.

Comme s'il avait prononcé une formule magique, la vision s'effaça, les chants cessèrent. Il marcha sur la plage déserte, croyant qu'il avait été enlevé, il se dit :

Ottawa, Rue Sparks, Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, BRYSON, GRAHAM & Cie.,

DOUBLE VENTE

DU STOCK DE GROS DE

SEYBOLD & GIBSON

ET DU COLOSSAL STOCK DE DETAIL DE

BRYSON, GRAHAM & CO.

La Seule et Originale

DOUBLE ATTRACTION GIGANTESQUE.

Voici un Bulletin !

- 65 doz. Chaussettes d'Hommes en Laine 12 1/2c. paire.
123 doz. Cravates en Soie pour Hommes 15c. chacune.
87 doz. Bretelles pour Hommes 10c.
55 doz. Mouchoirs en Fine Toile pour hommes, \$1.10 doz.
107 doz. Bretelles pour Hommes 12 1/2c. paire.
78 doz. Mouchoirs pour Hommes avec bordure et de couleur 7c. chacun.
50 doz. Mouchoirs en Soie pour Hommes 35c. chacun.
123 doz. Cravates en Soie pour Hommes 12 1/2c. chacune.
49 doz. Bretelles pour Hommes 15c. paire.
1453 verges d'Etoffe à Robe en Couleur et Brochées 12 1/2c. verge.
135 Pardessus et Capuchons pour Garçonnetts à partir de \$2.50.
16 pièces d'Etoffe à Robe Noire à 10, 12 et 15c. la verge.
49 pièces Soies Noires, à partir de 50c. la verge, un lot spécial de Peau de Soie Noire 24 pouces de largeur, chaque verge garantie, seulement \$1.35 la verge.
10 Caisse. de Casques en Fourrure pour hommes de \$1.50 à \$15.
237 Ulsters pour Dames en Drap uni ou de fantaisie, avec un sous capuchon, à partir de \$2.75.
1250 pièces de Tapis Bruxelles, Tapisserie, en Velours, en Laine et en Corde à partir de 10c. la verge.
980 paires de Couvertes Blanches tout laine à partir de \$2.00.
Aussi un lot de Courtpointes et de Couvertes Blanches légèrement souillées à des prix considérablement réduits.

Bryson, Graham & Co.

Quartiers Généraux pour les Thés et Epicerie de Choix.

AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Invision Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

Au meilleur épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56 (marché By) En arrière de mon magasin de Liquors (rue Rideau)

C. NEVILLE

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien s'en rendre compte avant le 1er Mars. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour.

Votre, etc.

A. C. LAROSE.

CHARBON ! Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé O'Reilly & Henne BLOC RUSSELL Rue Sparks

CHEMIN DE FER 'CANADA ATLANTIC' NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE CHRONOMETRE AU 27 OCTOBRE 1900.

Les convois partiront de... 8.00 P. M. L'EXPRESS DE... 5.00 P. M. L'EXPRESS DE... 1.45 P. M. L'EXPRESS DE...

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: Scottish Ontario Chambers, Ottawa

AVIS AUX PATRONS Dans le but de se rendre utile aux fois aux ouvriers, domestiques, servantes etc. et aux personnes qui ont besoin de ces ouvriers, domestiques et servantes nous publierons gratis une insertion de toutes les annonces offrant de l'emploi. Les insertions subséquentes seront seules chargées au prix de 25 cents.

BRYSON, GRAHAM & Cie., Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa